

Workshop



Recherches en communication

/ Injonctions, formatages, résistances \

25 et 27 avril 2018

Université de Tours

IUT de Tours, département Information-Communication

École publique de journalisme de Tours

Ce troisième *workshop* en sciences de l'information et de la communication s'inscrit dans le travail mené par l'équipe Prim (EA7503) sur l'information et les médiations communicationnelles, et plus spécifiquement dans le cadre d'une recherche portant sur les injonctions, les formatages et les résistances liés à l'information et à la communication, les dynamiques qui en résultent, les pondèrent ou s'y opposent.

Ce *workshop* permettra, au cours de deux journées, de travailler autour de trois perspectives. La première journée, confiée, comme c'est l'usage, en « carte blanche » à un collègue invité qui apporte au *workshop* le thème de son choix, permettra de travailler avec Bruno Ollivier (professeur émérite, université des Antilles) sur le thème « Identités collectives et régulation des discours : de l'émergence du "politiquement correct" ? ». Cette réflexion, qui examine des injonctions à communiquer, un formatage de la communication, et suggère des résistances, poursuit le travail mené par Bruno Ollivier sur les identités et la communication. La seconde journée prolongera d'abord les recherches sur ce thème par deux interventions, l'une portant sur l'architexte et la capture numérique du langage qu'il opère (Alexandra Saemmer, université Paris 8), l'autre sur la communication de transition démocratique (Olivier Koch, université Galatasaray). Seront enfin présentées plusieurs recherches doctorales en cours menées au sein de l'équipe Prim, soit en commencement, soit en voie d'achèvement.

Parler d'injonctions, de formatages, de résistances est une façon de décrire la communication et les tensions qui la traversent, dans sa volonté d'efficacité sociale. L'injonction à communiquer pousse à l'expression de soi sur les applications numériques dites de réseaux sociaux, à débattre, à dire son histoire et son parcours pour être accueilli, à raconter les épreuves traversées, à s'exprimer dans l'espace public démocratique, à parler pour être sauvé... Le formatage, présent dès le langage, se tapit dans les formes d'expression sociales prescrites, la rhétorique, l'écriture, comme dans les architextes numériques, le discours managérial, la prescription d'un lexique, le format temporel même de l'expression permise. Les résistances apparaissent dans les refus de communication, le rejet des formes ou d'un langage, d'un dispositif, la proposition d'autres formes communicationnelles... Ce thème s'inscrit dans le programme de recherche dans lequel s'est engagée l'équipe Prim avec la perspective de penser de façon critique la communication dans son inscription et sa mobilisation sociales.

Workshop Prim*

Jour 1, 25 avril : Carte blanche, confiée à **Bruno OLLIVIER**, université des Antilles (LC2S, CNRS)

Identités collectives et régulation des discours : de l'émergence du « politiquement correct » ?

Toute identité, qu'elle soit individuelle ou collective, repose sur un récit incorporé par les acteurs (Ricoeur, 1988). Repéré dès 1994 par Tzvetan Todorov dans sa propension à créer des narrations identitaires victimaires, le « politiquement correct », profondément lié au multiculturalisme (Mongin, Raynaud, 1995), s'est imposé depuis une vingtaine d'années aux États-Unis et au Canada dans les universités. Du point de vue français, il a longtemps été vu avec condescendance comme une exception américaine communautariste qui s'opposait à la vision universaliste française (Toolan, 2003). Intimement lié au féminisme, il fait preuve d'une défiance profonde envers la philosophie et la science (Mansfield, 1998). Le politiquement correct nous intéressera de trois points de vue. D'une part, comme les identités collectives ou la théorie du multiculturalisme, c'est un « être culturel » (Jeanneret, 2014) qui s'élabore, circule et se transforme lors de sa circulation sur les différents supports de communication (Ollivier, 2007). D'autre part il remet en cause les conditions mêmes de la production et de la circulation de la connaissance scientifique (Ollivier, 2001) car il entrave la libre circulation des idées (e.g. Lilla, 2016). Enfin, il interpelle l'université dans ses valeurs de transmission et d'universalisme (Schor, 2001) en France comme au Québec (Labelle, 2015). Il concerne donc pleinement les conditions d'exercice du métier d'enseignant chercheur.

Témoins invités par Bruno OLLIVIER pour deux études de cas : Samuel MAYOL (IUT de Saint-Denis, université Paris 13) et Djemila BENHABIB (Québec), essayiste et militante féministe.

Jeanneret, Y., *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Paris, Non standard, 2014. – Labelle, M., « Multiculturalisme, interculturalisme, antiracisme : le traitement de l'altérité », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 31, n°2, 2015, p. 31-54, <https://www.cairn.info/revue-europeenne-des-migrations-internationales-2015-2-page-31.htm>. – Lilla, M., « The end of identity liberalism », *New York Times*, 2016, 18. – Ollivier, B., *Identité et identification: sens, mots et techniques*, Paris, Hermès Science, 2007. – Ollivier, B., « Enjeux de l'interdiscipline », *L'Année sociologique*, vol. 51, n°2, 2001, p. 337-354. – Mansfield, H. C., « Politiquement correct », *Commentaire*, vol. 3, n° 83, 1998, p. 617-628. – Mongin, O., Raynaud, Ph., « Retour sur une controverse : du "politiquement correct" au multiculturalisme », *Esprit*, n° 212(6), 1995, p. 83-89, www.jstor.org/stable/24276415. – Ricoeur, P., « L'identité narrative », *Esprit*, 1988, p. 295-304. – Saad, G., « How Political Correctness Limits the Free Exchange of Ideas on Campus », 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=G5-oG0L6ZnU> – Schor, N., « The Crisis of French Universalism », *Yale French Studies*, n° 100, 2001, p. 43-64. – Todorov, T., « Du culte de la différence à la sacralisation de la victime », *Esprit*, n° 212(6), 1995, p. 90-102, www.jstor.org/stable/24276416. – Toolan, M., « Le politiquement correct dans le monde français », *Discours and Society*, vol. 14, n° 1, 2003, p. 69-86.

Jour 2, 27 avril : Animation Prim

Injonctions, formatages, résistances & recherches en communication

Matin (9h30) : Injonctions, formatages, résistances

- ❖ Alexandra SAEMMER (Cemti-Acme, université Paris 8), « Comment sortir de la Colonie ? La capture du langage humain par les dispositifs numériques, et quelques tentatives d'insurrection ».
- ❖ Olivier KOCH (LabSic/IRMC ; université Galatasaray, Turquie), « Étudier la réforme des médias en contexte de recomposition politique : Tunisie post-2011 ».

Workshop Prim*

Déjeuner (12h)

Après-midi (13h30) : **Recherches en communication**

- ❖ David ROCHEFORT (Prim, université de Tours), « À qui s'adressent les dispositifs mémoriels des sites de stockage de déchets nucléaires ? ».
- ❖ Rose Mary ISKANDAR (Sic.Lab, université de Nice ; Prim, IUT de Blois), « Communications chrétiennes sur WhatsApp au Liban ».
- ❖ Malika LAMOUDI BELGACEM (Université Alger 3, ENSJSI ; Prim), « Les productions numériques médiatisées de Daesh ».
- ❖ Julnar DEAIBESS MALEK (Prim, université de Tours ; UseK, Liban), « Communication des savoirs des universités au Liban ».
- ❖ Cidicley MIRANDA DOS SANTOS (Prim, université de Tours), « Quand la mise en feuilleton et la mise en série sont au service de l'actualité : quelques aperçus sur une analyse en route ».

Conclusions : Jérémie NICEY & Gustavo GOMEZ-MEJIA.

*

RÉSUMÉS JOURNÉE 2

Injonctions, formatages, résistances / Recherches en communication

« Les productions médiatisées numériques de Daesh »

Malika BELGACEM LAMOUDI (doctorante, ENSJSI, université Alger 3 ; Prim, université de Tours)

Avant l'ère d'internet, les djihadistes diffusaient leur propagande audiovisuelle sur des cassettes VHS d'une piètre qualité. Au cours des dix dernières années, le djihadisme *online* a connu une expansion fulgurante en termes de qualité et de quantité dans ses productions info-communicationnelles. Qualitativement, les sites web sont interactifs, élégants dans la mise en page et le *design*, multilingues et disponibles sous plusieurs formats. Nous examinerons la présence djihadiste sur la Toile sous deux angles : la raison ou le but de cette présence, et le contenu de ces sites, soit ce que produisent ces organisations djihadistes.

« Communication des savoirs des universités au Liban »

Julnar DEAIBESS MALEK (doctorante, Prim, université de Tours ; enseignante à l'Université Saint-Esprit de Kaslik, Liban)

Les universités libanaises se trouvent prises dans un processus lié à des modalités d'évaluation mondialisées (Barats, Bouchard, Haakenstaadt, 2018) qui les enjoint notamment à affirmer la diffusion de savoirs issus de la recherche vers le territoire national, à la fois dans une perspective d'activation économique et de vulgarisation scientifique vers la société. Si des discours et des indicateurs se mettent en place, fournissant un assentiment à cette perspective, les pratiques de partage et de médiation de savoirs

Workshop Prim*

issus de la recherche, inscrites dans la légitimité internationale d'une « économie de la connaissance », variables suivant les universités, peinent à s'élaborer et à être mises en œuvre. Cette communication rendra compte d'une recherche en cours au Liban, comprenant à la fois une étude de documents académiques et des entretiens, visant à cerner l'oscillation de cette perspective de communication des savoirs issus de la recherche universitaire, entre rhétorique et désir d'inauguration de pratiques.

« Communications chrétiennes sur WhatsApp au Liban »

Rose Mary ISKANDAR (doctorante, Sic.Lab, université de Nice ; Prim, Ater, IUT de Blois)

Un certain nombre de chrétiens libanais se rassemblent en ligne dans des groupes sur le réseau numérique « WhatsApp ». Chaque groupe se caractérise par un titre qui détermine les prières et les sujets abordés, et un ou plusieurs administrateurs qui définissent les règles d'appartenance au groupe. La question de notre recherche est la suivante : comment la prière de ces membres se trouve reconfigurée par WhatsApp ? Cette recherche, qui s'appuie sur un travail d'observation non participante numérique, s'inscrit dans la perspective des travaux sur la « Digital Religion » (Campbell) et la transformation des pratiques religieuses en lien avec le numérique.

« Étudier la réforme des médias en contexte de recomposition politique : Tunisie post-2011 »

Olivier KOCH (enseignant-chercheur, Université Galatasaray, Turquie ; LabSic et IRMC, Tunisie)

Quels rôles les médias jouent-ils dans les changements de régime ? On se propose de jeter un regard critique sur un champ de recherche qui, depuis les années 1960, est consacré à l'élucidation des fonctions des médias dans les processus de « démocratisation ». À travers la restitution de nos travaux sur la réforme des médias en Tunisie depuis 2011, il s'agira de mettre en œuvre une méthodologie alternative à ce type de recherche et d'analyser la redistribution des rapports entre le secteur médiatique et le secteur politique que connaît ce pays.

« Quand la mise en feuilleton et la mise en série sont au service de l'actualité : quelques aperçus sur une analyse en route »

Cidicley MIRANDA DOS SANTOS (doctorant, Prim, université de Tours)

L'un des aspects les plus pertinents dans l'adoption de la mise en série et de la mise en feuilleton de l'information dans les journaux télévisés (JT) de 13h de *France 2* et *Globo* (Brésil) réside dans son rapport avec l'actualité. Les informations traitées dans ces deux genres de dispositifs utilisés par les journaux télévisés étudiés aboutissent prioritairement à des récits clos, c'est-à-dire avec un début, un milieu et une fin bien définis, avec l'intention de disposer d'une mise en intrigue bouclée. Cependant, dans notre corpus constitué de 46 séries et feuilletons, 12 ont courtisé cette actualité glissante qui n'offre pas souvent un dénouement à leurs récits... Les différentes approches observées révèlent toutefois des stratégies narratives tantôt différentes tantôt similaires, entre les deux JTs, qui nous permettent de mieux comprendre les nuances de ces deux dispositifs narratifs qui ne se restreignent pas à nous distraire.

Workshop Prim*

« À qui s'adressent les dispositifs mémoriels des sites de stockage de déchets nucléaires ? »

David ROCHEFORT (doctorant, Prim, université de Tours)

La question du stockage des déchets nucléaires – particulièrement mise en avant en France à travers les controverses sur le projet Cigéo mené à Bure – se pose depuis 1959 et la conférence de Monaco. Si l'essentiel des recherches menées jusqu'à présent entend chercher *comment* concevoir un message susceptible de durer 10 000 ans afin d'avertir les générations futures des dangers des sites de stockage, nous chercherons à savoir *à qui* s'adressent ces messages. En analysant les travaux conduits par les instances internationales (AIEA et AEN) et nationales (Andra), nous montrerons que les dispositifs conçus anticipent quatre destinataires différents – un destinataire modèle (Eco, 1979), un destinataire malfaisant (Benford, 1994), un destinataire collatéral et un destinataire évanescent (Andra, 2014) – et adoptent des stratégies discursives différentes pour chacun d'entre eux. En déplaçant la question du « comment » au « qui » et en déployant les notions de destination et d'adresse (Rastier, 2007 ; Servais, 2017), nous souhaitons dégager une conceptualisation qui enrichira à la fois le champ de recherche naissant sur les communications dans le temps long, mais également la question théorique plus générale de la relation à l'Autre dans la communication.

Andra, *Mémoire pour les générations futures*, Paris, Andra, sept. 2014. – Benford, G., « Comporting ourselves to the future: Of time, communication, and nuclear waste », *Journal of Social and Evolutionary Systems*, vol. 17, n° 1, 1994, p. 91-113. – Eco, U., *Lector in Fabula*, Paris, Le livre de poche, 1979. – Rastier, F., « Communication, interprétation, transmission », *Semen*, n° 23, 2007. – Servais, C., « Adresse, opinion et responsabilité : un modèle de la subjectivation en public », in Ballarini, L. et Ségur, C. (dir.), *Devenir public. Modalités et enjeux*, Paris, Mare & Martin, 2017, p. 39-58.

« Comment sortir de la Colonie ? La capture du langage humain par les dispositifs numériques, et quelques tentatives d'insurrection »

Alexandra SAEMMER (Professeure de sciences de l'information et de la communication, Cempti-Acme, université Paris 8)

Je présenterai dans cette intervention quelques premiers résultats d'une recherche-crédation en cours dans le cadre du projet MEITS « The Creative Web of Languages » avec l'Université de Lancaster. Je me pencherai d'abord sur quelques éléments de l'« architecte » de facebook, et en particulier les processus de génération automatique. Je montrerai que, malgré de grandes constantes, l'architecte n'est pas le même d'une version de facebook à l'autre ; ces variations sont en outre conditionnées par langue d'affichage choisie. Dans une deuxième partie, j'essaierai de cerner le projet de société de facebook qui motive la forme et le fonctionnement des architectes et processus génératifs. Dans une troisième partie, je me pencherai sur ce qui fait, pour le moment, encore obstacle à la réalisation de ce projet de société : la barrière de la langue, et je discuterai les enjeux de la traduction automatique pour l'entreprise facebook. Une dernière partie sera consacrée à quelques sorties possibles à la grammatisation galopante du langage humain par les dispositifs numériques.



*Workshop Prim**

LE LIEU

Les deux journées auront lieu à l'**IUT de Tours**,
site Jean Luthier, au nord de la Loire, de **9h à 18h** environ.
29, rue du Pont-Volant, à Tours,
salle E 4010 (4^e étage, bâtiment E).

Accès depuis la gare ferroviaire de Tours :
bus 2, en face de la gare, dir. Les Douets, 10 min.
Trains depuis Paris (1h15).

*

Inscription gratuite :

prim.recherche@gmail.com

*